

Remise des diplômes du D.A.E.U. à l'Université.



L'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis a organisé ce Lundi 3 décembre à 18h la remise des diplômes DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires) dans les locaux du Ceppes (service de formation continue), rue du Faubourg de Paris.

Initiée dans les années 70 et arrivée dans le valenciennois en 1975, cette formation s'adressait à l'origine à un public en quête de « *seconde chance de promotion sociale* », d'une moyenne d'âge de 40 ans, et voulant aller au-delà du niveau d'étude initial en entrant à l'université.

Les chiffres actuels laissent apparaître que le profil type du stagiaire a grandement évolué. Il correspond désormais à un âge moyen de 24 ans, peu ou sans qualification, ayant souvent quitté prématûrément le système scolaire en situation d'échec et souvent issu de milieu défavorisé. Pour répondre rapidement à une situation de précarité, il ne se dirige plus seulement vers un cycle universitaire mais penche plutôt en faveur de l'intégration d'écoles de soins infirmiers, d'éducateurs ou d'assistante sociale, de formations diplômantes telles les BTS et DST, les prépas de professeurs d'école ou la préparation de concours. La majeure partie d'entre eux sont demandeurs d'emploi, alors qu'initialement les stagiaires étaient pour la plupart salariés.



Tendance confirmée

Cette tendance, rajeunissement du public et situation de précarité sociale, ne fait que s'accroître avec le temps, comme le fait remarquer Didier Richez, responsable du cursus. Le DAEU en lui-même s'articule en DAEU A, littéraire et social, qui regroupe les $\frac{3}{4}$ des stagiaires et le DAEU B, d'orientation scientifique, avec $\frac{1}{4}$ des stagiaires. Il en résulte une formation par groupe de niveau et modules capitalisables qui met en avant le projet du stagiaire. Les modules (au nombre maximum de 4) sont adaptés en fonction du projet, des envies et de la faisabilité du dit projet suite à un entretien initial. L'année s'articule en sessions de 4 mois $\frac{1}{2}$ et le diplôme est obtenu lorsque le stagiaire atteint le niveau maximum dans les modules choisis, chacun travaillant ainsi à son rythme.

Afin de faciliter le parcours et la formation des stagiaires, ceux-ci ont à leur disposition un centre de ressources multimédia régional, des heures de soutien, tous les moyens bureautique nécessaires et passent un entretien à mi-année pour faire le point sur leurs progrès, leurs motivations, ou leurs changements d'envies et d'optique, ceci également dans le but de leur apprendre à défendre un projet. Les formations se déroulent dans les universités de Valenciennes, Maubeuge, Cambrai et au Greta de Fourmies, mais aussi en cours du soir ou enseignement à distance. Tous les moyens sont ainsi mis en œuvre pour répondre aux différentes problématiques et désirs de chacun. De toute manière, comme l'explique Didier Richez, « *notre but n'est pas d'avoir une formation figée mais que celle-ci soit adaptable et en constante évolution* ». C'est à ce titre que, cette année, une soutenance avec rédaction d'un mémoire a été demandée aux stagiaires. « *Le DAEU est un excellent territoire de pédagogies nouvelles...tout ce qui se fait ici ne se fait pas forcément ailleurs...* ». Dans cette optique, ces initiatives, innovations et nouvelles méthodes intéressent actuellement fortement le gouvernement qui est à la recherche de pédagogies différentes.



Réussite oui mais...

Cependant, malgré la réussite évidente de la formation et la satisfaction méritée des 98 diplômés réunis ce soir, le responsable du DAEU a

soulevé quelques problèmes lors de son bilan de l'année : baisse des effectifs (-11% par rapport à l'année dernière), rajeunissement et précarité des stagiaires (rajoutons ici que 89% des abandons en cours de formation ont lieu à cause de raisons financières) et manque de reconnaissance de la formation continue, ceci malgré les efforts conduits en ce sens depuis leur mise en place. « *Les entreprises ne jouent pas le jeu avec nous, plus aucun stagiaire n'a de formation en entreprise* », note Didier Richez.

Pascal Tomarelli, directeur du Ceppes, à insister sur le fait qu' « *il faut montrer qu'il y a de l'insertion après le DAEU* ». En effet, il semble bien que ce diplôme, vu autrefois comme la petite porte de l'université, soit bel et bien devenu un nouvel outil de lutte contre la précarité, l'exclusion et un véritable vecteur d'insertion dans le monde du travail.

Laurent Canonne

© va-infos.com. Tous droits de reproduction réservés.